

de Rolette un des plus beaux cantons de l'agence de Montmagny. Ce nom, il m'agace les nerfs au superlatif, précisément parce que je ne vois pas à quels titres il figure sur cette carte, et je parie tout ce que tu voudras que tu n'en sais rien et que tu n'en sauras jamais plus long que moi là-dessus.

—Tenu, mon vieux, repris-je ; tenu, ton pari ; mais je fixe l'enjeu, comme tu m'en donne le droit. Donc, je te prouve sur l'heure que le parrain du canton Rolette savait parfaitement ce qu'il faisait et, ma preuve faite, tu prends solennellement l'engagement de congédier, en toute occasion, ton diable-bleu, au seul nom de Rolette !

Et sur ce, je fis passer sous les yeux de mon ami deux petits épisodes historiques que j'avais sous la main et dans lesquels figure héroïquement un Rolette.

Il fut entendu entre nous deux que j'avais gagné mon pari, et il fut ensuite convenu que je raconterais comment je l'ai gagné.

Et voilà pourquoi me voilà en frais de prose.

* * *

J'ignore tout à fait quelle grande action, quel acte patrio-tique celui qui a baptisé le canton Rolette a eu en vue de glorifier ; j'ignore même si cet hommage s'adresse bien à mon Rolette. Mais ce que je sais—and cela suffit—c'est qu'il y a eu un Rolette qui a mérité ce grand honneur.

Ce Rolette est un des nombreux héros qui ont jeté tant de lustre sur notre race pendant la guerre de 1812.

Ce n'est ici ni le lieu ni l'occasion de retracer son origine et de le suivre du berceau à la tombe ; au reste, je n'ai pris la plume que pour narrer deux épisodes, et je ne veux pas sortir de mon cadre.

Ces deux épisodes je les trouve dans un ouvrage anglais très remarquable comme style et renseignements, publiés en 1864, par le colonel William-T. Coffin, sous le titre de : 1812—*The War and its moral—A Canadian Chronicle*—(1812—La guerre et sa morale—Chronique Canadienne).—L'auteur, qui, entre parenthèses, rend parfaitement justice à notre race, a fait lui-même la campagne de 1812 en qualité d'officier d'état-major, et s'est trouvé, par conséquent, bien placé pour juger les hommes et les choses. Ce qu'il dit sur le compte de Rolette, il le rapporte sur la foi d'un témoin oculaire, officier dans le Commissariat, *Squire* Reynolds.

* * *